

## ÉPREUVE DE FRANÇAIS

*Cette épreuve comporte trois (3) pages numérotées 1/3, 2/3 et 3/3.*

### **SUJET 1 : LE RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF**

La COVID a accéléré et amplifié bon nombre des urgences et des émergences que nous rencontrerions et elle en a révélé beaucoup d'autres. Aux difficultés sanitaires ont fait suite les difficultés économiques et sociales. Les systèmes éducatifs du monde entier ont souffert de la pandémie aussi bien au niveau scolaire qu'académique.

On a cherché partout à mettre en route une réponse rapide par des plateformes pédagogiques informatisées ; celles-ci ont révélé non seulement une forte disparité des opportunités éducatives et technologiques, mais aussi que, à cause du confinement et de beaucoup d'autres lacunes déjà existantes, de nombreux enfants et adolescents sont restés en arrière dans le processus naturel du développement pédagogique. Selon certaines données récentes des agences internationales, on parle de « catastrophe éducative » - c'est un peu fort, mais on parle de « catastrophe éducative » -, face à environ dix millions d'enfants qui pourraient être obligés d'abandonner l'école à cause de la crise économique générée par le coronavirus, augmentant ainsi un écart éducatif déjà alarmant (avec plus de 250 millions d'enfants en âge de scolarité exclus de toute activité formative). Éduquer, c'est faire un pari et donner au présent l'espérance. (...).

Dans ce contexte, nous voyons que ni les recettes simplistes, ni les vains optimistes ne suffisent. Nous connaissons le pouvoir transformant de l'éducation. Éduquer, c'est faire un pari et donner au présent l'espérance qui brise les déterminismes et les fatalistes par lesquels l'égoïsme du fort, le conformisme du faible et l'idéologie de l'utopiste veulent s'imposer souvent comme unique voie possible.

Éduquer est toujours un acte d'espérance qui invite à la coparticipation et à la transformation de la logique stérile et paralysante de l'indifférence en une logique différente, qui soit en mesure d'accueillir notre appartenance commune. Si les espaces éducatifs se conformaient aujourd'hui à la logique de la substitution et de la répétition et étaient incapables de générer et de montrer de nouveaux horizons dans lesquels l'hospitalité, la solidarité intergénérationnelle et la valeur de la transcendance fondent une nouvelle culture, ne serions-nous pas en train de manquer le rendez-vous avec ce moment historique ? (...). Nous considérons que l'éducation est l'une des voies les plus efficaces pour humaniser le monde et l'histoire. L'éducation est surtout une question d'amour et de responsabilité qui se transmet dans le temps, de génération en génération. L'éducation se propose comme l'antidote naturel à la culture individualiste, qui quelquefois dégénère en un véritable culte du « moi » et dans le primat de l'indifférence. Notre avenir ne peut pas être la division, l'appauvrissement des facultés de penser et d'imagination, d'écoute, de dialogue et de compréhension mutuelle. Notre avenir ne peut pas être cela. Soyons parties prenantes de l'aide aux sociétés blessées.

Faisons appel de façon particulière, dans chaque partie du monde, aux hommes et aux femmes de la culture, de la science et du sport, aux artistes, aux opérateurs des médias, afin qu'eux aussi souscrivent à ce pacte et, par leur témoignage et leur travail, qu'ils se fassent promoteurs des valeurs de soins, de paix, de justice, de bien, de beauté, d'accueil de l'autre et de fraternité. Nous ne devons pas tout attendre de nos gouvernants ; ce serait puéril. Nous disposons d'un espace de coresponsabilité pour pouvoir commencer et générer de nouveaux processus et transformations.

Pour toutes ces raisons, nous nous engagerons avec courage, enfin, à donner vie, dans nos pays de provenance, à un projet éducatif en investissant nos meilleures énergies ainsi qu'en lançant des processus créatifs et transformant en collaboration avec la société civile. (...).

*Extrait du message du Pape François, le 15 octobre 2020, à l'occasion du lancement du Pacte éducatif mondial*

**I- Questions (4pts)**

- 1- Dégagez la thèse de l'auteur. (2pts)
- 2- Expliquez en contexte cette phrase « *L'éducation se propose comme l'antidote naturel à la culture individualiste* » (2pts)

**II- Résumé (8pts)**

Résumez ce texte de 585 mots au 1/4 de son volume initial. Une marge de tolérance de + ou - 10% est tolérée.

**III- Production écrite (8pts)**

Étayer la thèse du Pape François selon laquelle « *Éduquer, c'est faire un pari et donner au présent l'espérance qui brise les déterminismes et les fatalismes par lesquels l'égoïsme du fort, le conformisme du faible et l'idéologie de l'utopiste veulent s'imposer souvent comme unique voie possible.* »

**SUJET 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSÉ**

***Dégali, ma ville d'accueil***

*Après son admission au BEPC, Kayéli se voit orientée en 2<sup>nde</sup>A à Dégali, une ville ne faisant parti de ses trois vœux de ses villes d'accueil.*

Ville : « Dégali ». Quelle Dégali ? Dégali des ogres et des tueurs à gage ? Oui ! C'était bien sûr cette Dégali, la ville la plus impudique de la République de Djidjmadji. Là, je me sentis lâchée par tous les dieux de la terre. Je tressaillis des pieds à la tête. Mes yeux, aussitôt, furent humectés de larmes. Des épais frissons ankylosèrent mon corps. Le regard figé, je me souvins que je n'avais jamais demandé à aller à Dégali. J'avais plutôt bien écrit : « Bowoué ». Et ce, autant de fois que cela avait été exigé sur les fiches de renseignement. Trois fois. Et trois fois, j'avais écrit « Bowoué ». Je l'avais écrit de façon lisible, noir sur blanc. Mais, sous mes yeux, je voyais Dégali. Dégali la ville redoutée. La ville oubliée dans les ténèbres de la nuit, plongée dans les mains des « microbes ». La ville que Dieu même craignait, que fuyaient tous les saints que terre connaisse. Doutant de l'évidence, je marmonnai « Non, ce n'est pas Dégali. J'ai mal

lu. J'ai dû me tromper ». Alors, j'écarquillai mes yeux, et les différentes lettres du mot furent déchiffrés une à une. C'était bel et bien Dégali. Dégali dont parlait les médias du monde. Dégali le repaire des criminels, le symbole du rebours incontesté. Là-bas, les vicissitudes de la cité obligeaient n'importe quelle fille à porter sans vergogne les oripeaux de la déchéance morale. Voici donc à moi Dégali de la légende. Le sort, en plus de mon revers, venait sourdement de me jeter dans une ville où aucune fille ne peut séjourner intègre et vertueuse sans retourner chez elle écorchée et dépravée. Je crus un instant que le ciel s'affaissait sur mes frêles épaules. Des idées saugrenues me traversèrent l'esprit. « Je suis mal née ». J'étais Kayéli. La pauvre orpheline à laquelle convenait Dégali, terre de la privation de la liberté et de l'émergence. Oui, à moi, cette prison à ciel ouvert. C'était logique car, je n'avais nulle part, de « bras séculiers et longs » qui pourraient m'empêcher de boire le calice jusqu'à la lie. Aux pauvres, la tanière des ogres. Et j'en faisais partie. Dans la rue, sur le chemin du retour, je parlais au vide. Que le vide le transmette à Dieu. Que Dieu fasse de moi ce qu'il veut. Mais je le disais sans peur. « Non ! Je ne veux pas de Dégali. Non ! Je n'irai pas à Dégali. Dieu le sait ». Je le disais sans toutefois savoir sur qui compter pour me sortir de ce pétrin.

Mathurin Goli Bi IRIÉ, ***La Récréation est terminée***, JD Editions, Abidjan, 2020, 1<sup>ère</sup> partie, chap. 1, pp5-6

*Vous ferez un commentaire composé de ce texte. Vous montrerez la description dépréciative faite de la ville de Dégali et les sentiments de la narratrice qui en découlent.*

### **SUJET 3 : LA DISSERTATION LITTÉRAIRE**

Jean-Paul Sartre, dans son ouvrage *Qu'est-ce que la littérature?* publié aux éditions Gallimard en 1948, écrit ceci à la page 192 : « *La force d'un écrivain réside dans son action directe sur le public, dans les colères, les enthousiasmes, les méditations qu'il provoque par ses écrits.* »

En vous appuyant sur des œuvres lues ou étudiées, expliquez et discutez cette pensée de Jean-Paul Sartre.

SESSION D'AVRIL 2023

## BAREME ET CORRIGE EPREUVE DE FRANÇAIS

**Références du texte** : Extrait du message du Pape François, le 15 octobre 2020, à l'occasion du lancement du Pacte éducatif mondial

### I- Réponses aux questions (4pts)

1. L'auteur soutient la thèse selon l'éducation est le canal par lequel les hommes parviendraient à être solidaire les uns des autres. (2pts)
2. Explication de l'expression : « L'éducation se propose comme l'antidote naturel à la culture individualiste » (2pts)  
Pour l'auteur, l'éducation est la solution contre une société où seuls priment les intérêts individuels (personnels). En d'autres mots, l'éducation favorise la solidarité, l'entraide.

### II- Résumé : 132 mots < 146 mots < 160 mots (8pts)

#### \*Les idées essentielles :

##### Paragraphe 1

IE1 « La COVID a accéléré et amplifié bon nombre des urgences et des émergences et elle en a révélé beaucoup d'autres. »

IE2 : « Les systèmes éducatifs du monde entier ont souffert de la pandémie. »

##### Paragraphe 2

IE3 : « On a cherché partout à mettre en route une réponse rapide par des plateformes pédagogiques informatisées »

IE4 : « celles-ci ont révélé non seulement une forte disparité des opportunités éducatives et technologiques. »

##### Paragraphe 3

IE4 : « Dans ce contexte, nous voyons que ni les recettes simplistes, ni les vains optimistes ne suffisent. »

IE5 : « Nous connaissons le pouvoir transformant de l'éducation. »

IE6 : « Éduquer, c'est faire un pari et donner au présent l'espérance qui brise les déterminismes et les fatalistes. »

##### Paragraphe 4

IE7 : « Éduquer est toujours un acte d'espérance qui invite à la coparticipation et à la transformation de la logique stérile et paralysante de l'indifférence en une logique différente. »

IE8 : « Nous considérons que l'éducation est l'une des voies les plus efficaces pour humaniser le monde et l'histoire. »

IE9 : « L'éducation est surtout une question d'amour et de responsabilité qui se transmet dans le temps, de génération en génération. »

IE10 : « L'éducation se propose comme l'antidote naturel à la culture individualiste. »

IE11 : « Notre avenir ne peut pas être la division, l'appauvrissement des facultés de penser et d'imagination, d'écoute, de dialogue et de compréhension mutuelle. »

IE12 : « Soyons parties prenantes de l'aide aux sociétés blessées. »

#### Paragraphe 5

IE13 : « Faisons appel de façon particulière aux hommes et aux femmes de la culture, de la science et du sport, aux artistes, aux opérateurs des médias, »

IE14 : « Nous ne devons pas tout attendre de nos gouvernants. »

IE15 : « Nous disposons d'un espace de coresponsabilité pour pouvoir commencer et générer de nouveaux processus et transformations. »

#### Paragraphe 6

IE16 : « Pour toutes ces raisons, nous nous engagerons avec courage, enfin, à donner vie à un projet éducatif en investissant nos meilleures énergies.»

#### **Barème :**

- Sélection des idées : 3pts
- Reformulation correcte : 3pts
- Respect des contraintes (nombre de mots et rédaction en un seul paragraphe) : 2pts.

### **III- Production écrite (8pts)**

Étayer la thèse du Pape François selon laquelle « Éduquer, c'est faire un pari et donner au présent l'espérance qui brise les déterminismes et les fatalismes par lesquels l'égoïsme du fort, le conformisme du faible et l'idéologie de l'utopiste veulent s'imposer souvent comme unique voie possible. »

#### **A. Compréhension du sujet**

- Thème : l'éducation
- Reformulation : L'éducation permet de rapprocher les peuples de toutes les conditions et de toutes les idéologies sociales.
- La consigne « Étayer » invite à avancer des arguments nouveaux en faveur de la thèse.

#### **B. Plan de la rédaction.**

##### 1- L'introduction (2pts)

- La présentation du texte (références para-textuelles)
- L'insertion de la thèse,
- L'annonce du plan.

##### 2- Le développement (4pts)

Thèse à étayer : l'éducation favorise le rapprochement des peuples.

Argument 1 : L'éducation apprend aux peuples à s'accepter les uns et les autres, en dépit de leurs conditions sociales différentes.

Exemple 1 :

Argument 2 : L'éducation lève le voile sur tous les préjugés raciaux, ethniques et idéologiques. Et elle enseigne aux peuples la connaissance de l'autre.

Exemple2 : Les campagnes communes contre le racisme.

Argument 3 : L'éducation enseigne aux hommes à fédérer leur énergie, à se soutenir les uns les autres.

Exemple 3 : les coopérations Sud-Sud et Nord-Sud ; les dons pendant les catastrophes naturelles et les guerres, l'entraide pendant la crise sanitaire de la COVID.

##### 3- La conclusion. (2pts)

- Le bilan
- L'ouverture.

## CORRIGÉ DU COMMENTAIRE COMPOSÉ

Texte : Dégali, ma ville d'accueil

Source : Mathurin Goli Bi Irié, La récréation est terminée, JD Editions, Abj. 2020, 1<sup>ère</sup> partie, chap. pp.5-6

Nature du texte : un récit complexe (récit intégrant la description)

Thème : L'insécurité, les grandes villes ...

Tonalités : pathétique / réaliste

Indices pertinents :

- L'hyperbole et les répétitions
- Les types de phrases (déclaratifs et impératifs)
- Le vocabulaire dépréciatif / le lexique du rejet

Idee générale : La déception de Kayéli après son orientation à Dégali, une ville où règne une insécurité totale.

### PLAN DU DEVOIR

#### I- L'INTRODUCTION

##### 1- L'amorce / La généralité

Le candidat pourrait partir du thème de l'insécurité des grandes villes, des difficultés de vie dans les grandes villes, de la déception, des injustices envers les pauvres, des déconvenues dans les orientations, ...

##### 2- La présentation du texte :

- Le paratexte (titre du texte et les sources)
- L'idée générale du texte

##### 3- L'annonce des centres d'intérêt

- Centre d'intérêt 1 : la description dépréciative de la ville de Dégali
- Centre d'intérêt 2 : Les sentiments de la narratrice

#### II- LE DEVELOPPEMENT

##### **Centre d'intérêt 1 : La description dépréciative de la ville de Dégali**

Sous-titre 1 : La criminalité et l'insécurité régnant à Dégali

- L'interrogation rhétorique

« Dégali des ogres et des tueurs à gages ? »

- Les GN juxtaposés

« Dégali le repaire des criminels, le symbole du rebours incontesté »

- Les GN, Le champ lexical de l'insécurité et du crime

« Des criminels, des ogres ; des tuteurs à gages ; rebours incontesté ; des microbes »

- Les métaphores

« La ville oubliée...dans les mains des microbes »

« Terre de la privation de la liberté et de l'émergence »

« Cette prison à ciel ouvert »

## Interprétation

Dégali est une ville où règne la criminalité au quotidien. Personne n'en est épargnée. On peut perdre la vie à tout moment. Donc, c'est une ville pas sûre, une ville où la population est plongée dans la peur.

Sous-titre 2 : La dépravation des mœurs

- La phrase déclarative

« Là-bas, les vicissitudes de la cité ... déchéance morale »

- La relative
- « (une ville) où aucune fille ne peut...dépravée »

## Interprétation

A Dégali, la vie mondaine est de mise. C'est un lieu de prostitution à ciel ouvert, où le sexe n'est pas tabou, un lieu de mœurs légères ; une ville simplement impudique.

Sous-titre 3 : La mauvaise presse mondiale de Dégali

- L'apostrophe à connotation négative

« Dégali, la ville redoutée »

« Dégali dont parlaient les médias du monde »

« Dégali la légende »

« Dégali, terre de la privation de la liberté »

- Les hyperboles

« C'était bien sûr cette Dégali, la ville la plus impudique de la république de Djidjimidji »

« La ville que Dieu même craignait, que fuyaient tous les saints que la terre connaisse »

- GN+N+V+Adj. Qual-, champ lexical de la repugnance

« Cette prison à ciel ouvert »

« Prison ; privation ; craignait ; fuyaient ; impudique ; redoutée »

## Interprétation

Dégali apparaît ainsi une ville d'une très mauvaise renommée tant auprès des populations que de la presse mondiale. C'est une ville représentée sous de mauvaises auspices.

## **Bilan partiel + transition**

Vu tout ce qui précède, il faut noter que la narratrice décrit de façon sarcastique la ville Dégali. Une telle description laisse transparaître ses sentiments.

## **Centre d'intérêt 2 : Les sentiments de la narratrice**

Sous-titre 1 : Le doute

- Les phrases déclaratives exprimant l'incertitude

« Doutant de l'évidence... n'est pas Dégali »

« J'ai mal lu »

« J'ai dû me tromper »

« Alors, j'écarquillai mes yeux...une à une »

« C'était bel et bien Dégali »

## Interprétation

Kayéli est stupéfaite de se voir orienter dans une ville qui n'a pas été son choix, surtout vu la mauvaise réputation dont celle-ci jouit auprès des populations.

## Sous- titre 2 : La déception

- Les phrases déclaratives relatives à l'abattement

« Le regard figé... à aller à Dégali »

« C'était bel et bien Dégali »

« Dégali dont parlaient tous les médias du monde »

« Voici donc à moi Dégali de la légende »

- Les répétitions

« J'avais plutôt bien écrit Bowoué »

« Et ce autant de fois... trois fois »

« Et trois fois, j'avais écrit « Bowoué »

« Je l'avais écrit de façon lisible, noir sur blanc »

### Interprétation

La narratrice n'en croit pas à ses yeux. Elle est à la fois surprise et déçue de son orientation dans une ville d'accueil immonde.

## Sous-titre 3 : La détresse

- Les hyperboles

« Je crus un instant que le ciel s'affaissait sur mes frêles épaules »

« Des épais frissons ankylosèrent mon corps »

« Oui à moi cette prison à ciel ouvert »

« C'était logique car, ...jusqu'à la lie » (L 18-19)

- Les phrases déclaratives

« Je tressaillis des pieds à la tête »

« Dans la rue, sur le chemin ... au vide » (L20)

« Je le disais sans toutefois... de ce pétrin » (L 22- 23)

- La phrase impérative

« Que le vide le transmette à Dieu » (L 20-21)

- La phrase exclamative

« NON ! Je n'irai pas à Dégali »

### Interprétation

Par ces procédés, l'on découvre aisément que la narratrice a grande peur de sorte qu'elle semble délirer et blasphémer. Elle ne sait plus à quel saint se vouer ; elle est désemparée, déboussolée, désorientée.

## Sous-titre 4 : Le désespoir et la résignation

- Les hyperboles

« Là, je me sentis lâchée par tous les dieux de la terre »

« Je n'avais nulle part, de bras...à la lie » (L18-19)

- Les phrases déclaratives

« Mes yeux, aussitôt furent humectés de larmes »

« Aux pauvres, la tanière des ogres »

« Et j'en faisais partie »

- La phrase impérative

« Que Dieu fasse de moi ce qu'il veut »

### Interprétation

Kayéli éprouve un sentiment de désespoir sans précédent : son sort est déjà scellé. Dieu même semble d'accord de voir cette jeune fille innocente goûter aux enfers de Dégali. Elle se plie donc à ce triste que Dieu et les agents chargés des orientations lui ont réservé.

### **Bilan partiel**

Kayéli, la narratrice est envahie par des sentiments vifs des suites de son orientation dans une ville qu'elle a en horreur comme tout le monde.

### III- LA CONCLUSION

- 1- Bilan général
- 2- Point de vue critique
- 3- Ouverture : ville cruelle, d'Eza Boto et La carte d'identité, de Jean Marie Adiaffi qui décrivent respectivement de façon acerbe les villes de Tonga et de Bétéié avec des quartiers indigènes où l'on côtoie les épidémies et la mort au quotidien.

## **CORRIGÉ DE LA DISSERTATION LITTÉRAIRE**

Jean-Paul Sartre, dans son ouvrage *Qu'est-ce que la littérature ?* publié aux éditions Gallimard en 1948, écrit ceci à la page 192 : « La force d'un écrivain réside dans son action directe sur le public, dans les colères, les enthousiasmes, les méditations qu'il provoque par ses écrits. »

En vous appuyant sur des œuvres lues ou étudiées, expliquez et discutez cette pensée de Jean-Paul Sartre.

### **Remarques générales**

Le sujet est accessible. Il ne comporte pas de termes ambigus. Il aborde la question de la vocation de l'écrivain.

#### **A- Compréhension du sujet.**

- 1- Le thème : la vocation de l'écrivain.
- 2- La thèse de l'auteur : la vocation de l'écrivain est d'agir sur le lecteur.
- 3- La reformulation de la thèse :
  - La vocation de l'écrivain est d'agir sur son lectorat, en suscitant en lui divers sentiments.
  - L'écrivain doit éveiller la conscience de ses lecteurs en suscitant en eux divers sentiments.
- 4- Le sujet pose le problème du rôle de l'écrivain dans la société.
- 5- La problématique :
  - Quelle est la véritable vocation de l'écrivain dans la société ?
  - La vocation de l'écrivain consiste-t-elle à agir sur les consciences ou à éveiller les consciences de son lecteur ?
  - Outre son action sur les consciences de son lectorat, n'a-t-il pas d'autres vocations ?

#### **B- Plan détaillé de la rédaction**

##### 1- Introduction (3pts)

\*La perspective générale : le candidat peut partir d'un constat général en rapport avec le thème du sujet ou d'une définition du thème tout en établissant un lien logique entre le thème et la thèse de l'auteur.

\*L'insertion de la thèse de l'auteur ou de sa reformulation.

\*La problématique

\*L'annonce du plan.

##### 2- Développement (8pts)

**Thèse : L'écrivain doit éveiller la conscience de ses lecteurs en suscitant en eux divers sentiments.**

**Argument 1 :** Au niveau socioculturel, l'écrivain expose les travers sociétaux tels que les mariages forcés, l'excision, les sacrifices humains.

Exemple : Fatou KEITA, dans Rebelle, invite par son texte le lecteur à s'insurger contre la pratique de l'excision. Hamitraoré s'inscrit dans la même veine avec son texte Le couteau brûlant. Pitié, compassion et colère animent le lecteur.

Exemple : Le sacrifice d'Ikemefuna dans Le monde s'effondre de Chinua Achebe ou Le sacrifice du fils de N'douba dans Le respect des morts. Dans ces deux livres, ces deux auteurs mettent à nu certaines pratiques traditionnelles barbares et déshumanisantes.

**Argument 2 :** Au niveau socioprofessionnel, l'écrivain révèle toutes les formes d'exploitation auxquelles font face certains travailleurs.

Exemple : Dans Germinal, Émile Zola, par le biais d'Étienne Lantier présente les conditions de travail et de vie difficile des mineurs. Dans les bouts de Dieu, Sembène Ousmane relate la grève des cheminots noirs qui réclamaient de meilleurs traitements.

**Argument 3 :** Au niveau socioéconomique, l'écrivain présente des faits d'extorsion de fonds, de corruption, de détournements des deniers publics suscitant ainsi la colère de son lectorat.

Exemple : Dans La vie et demie de Sony Labou Tansi, le romancier montre comment les gouvernants se servent dans les quête de l'État. A l'aide d'un éloquent flashback, le docteur Tchi, ancien ministre chez le Guide Providentiel, nous présente ceci : « *D'abord tu te fabriques des marches : médicalement, constructions, équipements, missions. Un ministre est formé - tu dois savoir cette règle de jeu - un ministre est formé de vingt pour cent des dépenses de son ministère.* »

Dans L'État honteux, Sony Labou Tansi pose toujours le problème des malversations financières, en l'occurrence le transfert des ressources financières de l'Afrique vers des comptes suisses personnels. L'œuvre romanesque 15 ans, ça suffit d'Amadou Ousmane s'inscrit dans la même perspective.

**Argument 4 :** Au niveau sociopolitique, l'écrivain a toujours joué un rôle important dans la dénonciation des abus du pouvoir politique, des exactions, du totalitarisme.

Exemple : pendant la période coloniale en Afrique, les écrivains africains se sont servis de leurs plumes pour mettre à nu toutes les souffrances vécues par les Noirs ; Une vie de boy et Le vieux nègre et la médaille de Ferdinand Oyono, « *Ils sont venus ce soir* » in Pigments de Léon Gontran Damas.

Après les indépendances également, les écrivains se sont insurgés contre les dirigeants africains qui se dressaient contre leur propre peuple. Ahmadou Kourouma, avec ses œuvres Les soleils des indépendances, Allah n'est pas obligé ou encore Quand on refuse, on dit non. Bernard Dadié, avec sa pièce de théâtre Les voix dans le vent. Sony Labou Tansi avec La parenthèse de sang.

**Transition :** *L'écrivain a cette capacité indéniable d'impacter la conscience de son lectorat. Aussi, au-delà d'agir sur la conscience de son lectorat, l'écrivain n'a-t-il pas d'autres vocations ?*

**Antithèse : L'écrivain a plusieurs autres vocations qui lui sont dévolues.**

**Argument 1 :** L'écrivain permet au lecteur de s'évader par la narration d'histoires extraordinaires, fantastiques ou encore de s'évader par le rire.

Exemple : Pierre Boulle avec La planète des singes et Jules Verne avec ses œuvres Vingt mille lieues sous les mers, Voyage au centre de la terre, Le tour du monde en quatre-vingts jours plongent le lecteur dans un monde imaginaire.

Exemple : Hyacinthe Kakou, On se chamaille pour un siège et Molière, Le malade imaginaire provoquent le rire chez le lecteur.

**Argument 2 :** L'écrivain instruit le lecteur sur certains phénomènes sociaux ou certains événements historiques ou certaines mœurs.

Exemple : Djibril Tamsir Niane, Soundjata ou l'épopée mandingue, participe à l'éducation des lecteurs en leur rappelant un pan de l'histoire de l'empire du Mali.

La Fontaine, par Les fables, enseigne des valeurs morales aux lecteurs.

**Argument 3** : L'écrivain peut également raconter sa propre vie ou exprimer, à travers ses textes, ses sentiments les plus intimes (le lyrisme).

Exemple : Camara Laye, L'enfant noir. David Diop, « Rama Kam » in Coups de pilon, Pierre de Ronsard, « Ode à Cassandre » in Les Amours.

**Argument 4** : L'écrivain doit privilégier avant tout l'esthétique, le beau.

Exemple : Au niveau de la structure du texte, il peut y avoir des calligrammes. Guillaume Apollinaire Calligrammes, « Ils sont venus ce soir » in Pigments de Léon Gontran Damas.

La musicalité du texte avec les rimes, les assonances, les allitérations, les reprises anaphoriques, le refrain.

### 3- Conclusion (3pts)

\*Bilan

\*Ouverture.

**Maniement de la langue : 4pts**

**Présentation et soin : 2pts**